



DJ SET (SUR) ÉCOUTE

MATHIEU BAUER

DU 6 AU 18 OCTOBRE 2020



« Je suis convaincu que si à la fin de notre vie, il nous était permis de dire quelque chose, et si nous étions vraiment sincères, nous chanterions une chansonnette, en tant que résumé de toute une existence. Je m'en aperçois avec ces quatre ou cinq motifs qui m'agressent toujours avec la même nostalgie, la même émotion, le même regret. »

Federico Fellini, entretien avec le chanteur italien Lucio Dalla

CONTACTS PRESSE

THÉÂTRE 14

Dominique Racle

06 68 60 04 26

dominiqueracle@agencedrc.com

Justine Muller

justinemuller@agencedrc.com

**MATHIEU BAUER / NOUVEAU THÉÂTRE DE
MONTREUIL**

MYRA / Rémi Fort et Jeanne Clavel

01 40 33 79 13

myra@myra.

INFORMATIONS PRATIQUES

Du mardi 06 au dimanche 18 octobre 2020

Mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h Jeudi à 19h

Dimanche à 16h

Relâche les vendredi 09, lundi 12 et samedi 17 octobre

Durée : 1h20

Location : 01.45.45.49.77/ contact@theatre14.fr

Tarifs (hors abonnement) :

Plein tarif – 25€

Séniors, partenaires, habitants du 14e – 18€

Moins de 26 ans, lycéens, demandeurs d'emploi : 10€

Théâtre 14 20 Avenue Marc Sangnier, 75014 Paris

Métro Porte de Vanves (ligne 13)

Bus 58 et 95 – T3 Didot

Vélib face au théâtre



DJ SET (SUR) ÉCOUTE

DISTRIBUTION

Conception et mise en scène **Mathieu Bauer**

Collaboration artistique et composition **Sylvain Cartigny**

Dramaturgie **Thomas Pondevie**

Son **Dominique Bataille, Alexis Pawlak**

Lumière **Xavier Lescat**

Scénographie et costumes **Chantal de la Coste**

Avec **Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Matthias Girbig, Pauline Sikirdji, Georgia Stahl**

Voix off **Arnaud Laporte, Blandine Masson**

Production déléguée Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national

Coproduction La Pop

Coproduction et résidence Les Subsistances, Lyon 2016/17

CRÉATION La Pop, avril 2016

Recréation Les Subsistances, Lyon 13 au 15 octobre 2016

EN TOURNÉE

06 au 18 octobre 2020 Théâtre 14, Paris

10 novembre 2020 Le Manège, Maubeuge

NOTE D'INTENTION

UN CONCERT-CONFÉRENCE SUR L'ÉCOUTE

La nouvelle direction de La Pop m'a proposé, à l'automne 2015, de réfléchir à la création d'un « récital augmenté ». Peu à peu a germé l'idée d'une forme qui mettrait en jeu certaines questions croisées lors de ma précédente création, *The Haunting Melody*, et qui – sans mauvais jeux de mots – n'ont cessé de me hanter. Qu'est-ce qu'écouter veut dire? Quels bruits, quels sons, quelles musiques font vibrer nos tympanes? Quelle mémoire et quelle histoire abritent les plis de nos oreilles? Quelle serait la bande-son de nos vies? Quel rapport au monde nos oreilles engagent-elles?

J'ai aujourd'hui l'opportunité de continuer à creuser ce sillon de l'écoute.

Je souhaiterais cette fois inscrire la thématique dans une forme très directe et moins théâtrale, qui s'apparenterait au concert : un concert sur l'écoute pour s'essayer en live à dresser l'oreille ensemble.

Je l'imagine comme une prolongation de la réflexion de Peter Szendy qui s'interroge dans *Écoute, une histoire de nos oreilles*, sur la possibilité de partager une écoute, de faire entendre sa perception d'un morceau et de la transmettre, une interrogation en forme d'utopie : est-ce que tu entends ce que j'entends ?

Il va sans dire que l'interprétation du musicien, sensible et personnelle, est déjà et toujours une tentative de donner à entendre son écoute. Dans l'histoire de la musique, les arrangeurs ont même tenté d'écrire leur écoute d'une œuvre, s'autorisant à l'investir et à la transformer. Mais comment dire ou partager son écoute quand on n'est pas musicien ? En jouant des mots pour expliquer ?

Du tourne-disque pour répéter, reprendre, réécouter encore et encore ?

Du volume pour accentuer ou étouffer telle ou telle partie d'un morceau ?

Une figure s'impose aujourd'hui comme l'archétype du bon auditeur partageant son écoute : le DJ. Je partirai de cette figure pour penser ce concert sur l'écoute.

Le DJ est l'auditeur par excellence car il est, d'une certaine manière, l'auditeur se produisant en concert. Son art repose davantage sur un savoir-écouter que sur le savoir-jouer du musicien.

J'ai par ailleurs construit tous mes spectacles en commençant par en imaginer la bande-son, par en établir la playlist intégrant toujours divers genres musicaux et piochant pêle-mêle dans des sons réels, des bandes-son de films, des extraits de dialogues, ou encore des voix off. Ce matériau participe pleinement de l'écriture de mes spectacles. Je voudrais aujourd'hui partager et mettre en scène cette bande-son comme un DJ.

NOTE D'INTENTION

UNE HISTOIRE DE NOS OREILLES

La pratique du DJ se caractérise par la maîtrise du bon enchaînement et par le choix averti des morceaux. J'aimerais pour ma part également faire entendre, à travers eux, grâce à eux, entre deux morceaux ou à l'intérieur même des plages sonores, un certain nombre de questionnements qui ont jalonné l'histoire de la musique et du son jusqu'à aujourd'hui. Je pense notamment à Luigi Russolo et à son *Art du bruit*, Robert Murray Schaeffer et ses paysages sonores, Vladimir Jankélévitch et sa réflexion sur l'ineffable de la musique, Theodor W. Adorno et sa typologie assassine des auditeurs de notre époque ou encore et surtout Peter Szendy, défenseur d'une égalité des écoutes.

Ces extraits, mis en musique pour la plupart, proposent aux spectateurs-auditeurs, par l'expérience du concert et à travers elle, de s'interroger pleinement sur ce qu'écouter veut dire, en rythme et en cadence. Les allers-retours de la bande-son du concert à son argumentaire théorique multiplient les points de vue et les points d'écoute pour parvenir peut-être à se faire entendre... écouter.

L'ART DU SAVOIR-ÉCOUTER

Sur le plateau, trois musiciens (Sylvain Cartigny et moi-même accompagnés de la chanteuse lyrique Pauline Sikirdji) et deux comédiens (Georgia Stahl et Matthias Girbig) mixent en direct la soirée. Mixer est un terme que j'affectionne profondément.

Il renvoie d'abord à la notion de fragment et de montage, deux piliers de mon travail de metteur en scène, mais aussi au travail spécifique qu'opèrent en permanence nos oreilles. Ouvertes à 360 degrés, dénuées de paupières, exposées à tous les sons, nos oreilles mixent à longueur de journée : elles trient, sélectionnent, hiérarchisent les informations qui leur parviennent.

Voici posés les quelques grands principes de ce concert-spectacle autour de nos oreilles. Il s'apparente au cabaret par sa construction en numéros, sa diversité de genres et sa légèreté, et il tient de la conférence par les réflexions qu'il soulève et les textes qu'il donne à entendre. Ce DJ set nous invite le temps d'une soirée à s'interroger en musique sur ce qu'écouter veut dire pour oser peut-être un j'entends qui nous engage. Une soirée sous le signe délicieux de « l'entertainment », c'est-à-dire celui qui nous entraîne ailleurs et ouvre nos horizons.

Mathieu Bauer, juin 2016

LA PLAYLIST

Extraits non-exhaustifs de la bande-son.

Cette playlist est construite à la fois de titres originaux et de reprises.

On peut y trouver :

Ich bin der Welt, Mahler

Johnny and Mary, Robert Palmer

Barthes music band, Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny

La dolce vita dei nobili, Nino Rota (B.O. du film de Fellini)

The Plaint, Purcell

Paroles paroles, Dalida et Alain Delon

Les Philosophes, Sylvain Cartigny

I can hear, Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny

Imaginary landscape n°5, John Cage

Ainsi que : des dialogues de films, des paysages sonores : forêt, orage, ville...

Retrouvez des extraits sonores du spectacle sur [notre site internet](#)



EXTRAITS DE TEXTES ET CITATIONS

« Nous venons d'entendre le très beau lied *Ich bin der Welt* (« Je me suis retiré du monde»), l'un des cinq chants du cycle des *Rückert Lieder* de Gustav Mahler.

Le lyrisme romantique du compositeur allemand grise l'âme de l'auditeur transporté par la voix de la chanteuse. Mais, mais, mais, attention de ne pas succomber ici au charme de l'appel des sirènes. Bouchons-nous les oreilles comme les compagnons d'Ulysse, et souvenons-nous que, dans la mythologie, la séduction de la musique nous entraîne... vers des lieux et des territoires inconnus, peuplés des ossements et de la chair desséchée des hommes que les sirènes ont fait périr.

Oui, l'histoire nous a montré qu'en réalité le monde n'est pas si harmonieux. Faisons un bond dans le temps et arrêtons-nous au XX^e siècle avec le futuriste italien Luigi Russolo, opposant à ces mélodies envoûtantes un amour immodéré pour les sons-bruits !»

extrait de *DJ set (sur) écoute, voix off*,
introduction à Luigi Russolo

« Il faut rompre à tout prix ce cercle restreint de sons purs et conquérir la variété infinie des sons- bruits. Chaque son porte en soi un noyau de sensations déjà connues et usées qui prédisposent l'auditeur à l'ennui, malgré les efforts des musiciens novateurs. Nous avons tous aimé et goûté les harmonies des grands maîtres. Beethoven et Wagner ont délicieusement secoué notre cœur durant bien des années. Nous en sommes rassasiés. C'est pourquoi nous prenons infiniment plus de plaisir à combiner idéalement des bruits de tramways, d'autos, de voitures et de foules criardes qu'à écouter encore, par exemple, l'« Héroïque» ou la « Pastorale». Nous ne pouvons guère considérer l'énorme mobilisation de forces que représente un orchestre moderne sans constater ses piteux résultats acoustiques. Y a-t-il quelque chose de plus ridicule au monde que vingt hommes qui s'acharnent à redoubler le miaulement plaintif d'un violon ?»

Luigi Russolo, *L'Art des bruits*

« C'est dans le silence que se détaille et s'analyse la rumeur du monde, le crissement d'un coléoptère, le râle des bêtes nocturnes, la chute d'un caillou, le craquement d'une branche morte. Les musiques de la nature peuplent la rêverie du promeneur solitaire. D'humbles petites fées animent ainsi les déserts de la vie. Mais le vacarme des moteurs et les vociférations des touristes nous empêchent de les entendre. Le silence est une invitation à l'approfondissement. Or cette incitation n'aurait pas de sens et ne serait pas une vocation s'il n'y avait pas le mouvement temporel, c'est-à-dire l'attente passionnée ou anxieuse de l'homme qui guette des pas dans l'obscurité, épie un murmure furtif dans l'ombre, un frôlement des feuillages.»

Vladimir Jankélévitch, *Quelque part dans l'inachevé*

BIOGRAPHIES

MATHIEU BAUER

Metteur en scène, musicien et directeur du Nouveau théâtre de Montreuil

La préoccupation majeure de Mathieu Bauer est de trouver des formes susceptibles de traduire les enjeux de notre époque. Guidé par l'idée d'un théâtre qui mêle intimement la musique, le cinéma et la littérature, où le montage est pensé comme instrument du décroisement entre les formes artistiques, Mathieu Bauer travaille à partir de matériaux très divers : des articles de presse, des essais, des romans, des films, des opéras et des pièces de théâtre. Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image. C'est la singularité de son travail et la grammaire de sa pratique théâtrale.

Après une formation de musicien, il crée la Compagnie Sentimental Bourreau avec d'autres artistes comme Judith Henry, comédienne, Sylvain Cartigny, musicien, Martin Selze, comédien, animés par ce désir de dire notre monde et notre époque. Cette aventure collective a vu naître de nombreux spectacles comme *Les Carabiniers* d'après les scénarios de Jean-Luc Godard, Roberto Rossellini et Jean Gruault (1989). À partir de 1999, Mathieu Bauer prend la direction artistique de la compagnie, qui s'ouvre à de nouveaux collaborateurs : Marc Berman, Georgia Stahl, Kate Strong, Matthias Girbig. Il crée entre autres *Les Chasses du comte Zaroff* d'après *Masse et Puissance* d'Elias Canetti et le scénario du film *Les Chasses du comte Zaroff* (2001) ; *L'Exercice a été profitable Monsieur* d'après Serge Daney (2003) ; *Rien ne va plus* d'après Stefan Zweig et Georges Bataille (2005) ; *Top Dogs* d'Urs Widmer (2006) ; *Tristan et...* de Lancelot Hamelin, sur une libre adaptation du livret de Richard Wagner (2009). En 2011, il crée *Please Kill Me* sur l'histoire du mouvement punk, d'après le recueil de Legs McNeil et Gillian McCain.

Depuis le 1^{er} juillet 2011, Mathieu Bauer dirige le Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national. Les œuvres programmées et produites sont portées par des artistes qui interpellent, des artistes de notre temps qui mettent le présent au cœur de leur travail. Avec cette idée que le théâtre d'aujourd'hui, au-delà du texte, se construit aussi à partir d'images, de corps et de sons. C'est pourquoi le Nouveau théâtre de Montreuil est ouvert à une pluralité de formes, au cirque, à la danse, à l'image, à la musique, et place au cœur de son projet le théâtre musical. Lors des saisons 2012/2013 et 2013/2014, Mathieu Bauer a créé un projet singulier et fédérateur avec la « série théâtre » *Une Faille*, à l'image des séries télévisées, sur 8 épisodes. En janvier 2015, il crée *The Haunting Melody*, puis, en avril 2016, *DJ set (sur écoute)*, spectacle recréé en octobre 2016 au Subsistances à Lyon puis en tournée en France.

Au printemps 2016, il met en scène *Shock Corridor* au Théâtre National de Strasbourg avec la promotion sortante (groupe 42), spectacle présenté ensuite au Nouveau théâtre de Montreuil. En novembre 2017, il crée à La Pop *Les Larmes de Barbe-Bleue*. À l'automne 2018, il crée *Western*, d'après le film *La Chevauchée des bannis* d'André de Toth (adapté du roman de Lee Wells), et imagine un diptyque, *Une Nuit américaine*, réunissant *Shock Corridor* et *Western*.

En septembre 2019, il crée *L'Œil et l'Oreille*, un spectacle sur le duo Fellini/Rota pour l'ouverture du théâtre du Rond-Point, sur une commande de l'Adami. En novembre 2019, il imagine *Buster*, un ciné-concert performé d'après le film de Buster Keaton *La croisière du Navigator*.

PROCHAINES ACTUALITÉS DE MATHIEU BAUER AU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

L'Œil et l'Oreille du 26 au 28 novembre 2020 (Festival Mesure pour Mesure)

Buster du 13 janvier au 06 février 2021

BIOGRAPHIES

SYLVAIN CARTIGNY, compositeur

Sylvain Cartigny est cofondateur de la Compagnie Sentimental Bourreau avec Mathieu Bauer. Il participe à tous les spectacles de la compagnie.

En 2011, Sylvain Cartigny adapte les musiques du répertoire punk et rock, thème du spectacle *Please Kill Me* (2011) mis en scène par Mathieu Bauer. Il signe ensuite les compositions musicales de *Une Faille* saisons 1 et 2 (2012-2013), et des spectacles *The Haunting Melody* (2014), *DJ set (sur) écoute* (2016), *Shock Corridor* (2016), *Les Larmes de Barbe-Bleue* (2017), *Western* (2018) et *Buster* (2019).

En mars 2020, il crée au Nouveau théâtre de Montreuil le spectacle *Femme Capital* sur la figure d'Ayn Rand, d'après le livre de Stéphane Legrand.

Par ailleurs, Sylvain Cartigny exerce au théâtre son talent de musicien auprès de Robert Cantarella, Christophe Huysmans, Michel Deutsch, André Wilms et Wanda Golonka. Il a par ailleurs travaillé comme comédien sous la direction de Philippe Faucon. Au cinéma, il a collaboré avec Charles Castella, Stéphane Giusti, Charles Berling, Stéphane Gatti. Il fait également partie des groupes de rock France Cartigny, Jo Dahan et Even if.

MATTHIAS GIRBIG, comédien et chanteur

Il joue pour la première fois sous la direction de Mathieu Bauer dans *Tristan et..* puis dans *Please Kill Me*, *Une faille*, *The Haunting Melody* et *DJ set (sur) écoute*.

Comédien et chanteur, il est membre de la compagnie T.O.C. et participe aux créations : *Iris* (2015), *Turandot* (2009), *Le Théâtre Merz* de K. Schwitters (2007).

Il joue, écrit et réalise pour la télévision (*Le Département* sur Canal+) et pour le web, notamment sur la chaîne Youtube INERNET qu'il a fondée en 2013.

BIOGRAPHIES

PAULINE SIKIRDJI, comédienne et chanteuse

Elle a joué dans les spectacles de Mathieu Bauer *Tristan et...*, *The Haunting Melody*, *Dj set (sur) écoute* et *L'Œil et l'Oreille*.

Chanteuse lyrique et comédienne formée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et à l'École du Théâtre de Chaillot, elle chante les rôles Orlofsky (*Fledermaus*), Hänsel (*Hänsel & Gretel*), Ino (*Semele*), Rosine (*Le Barbier de Séville*), Dorabella (*Così fan tutte*), et l'Enfant (*L'Enfant et les Sortilèges*) à l'Opéra de Lyon.

Elle donne aussi des récitals, défend des projets de musique contemporaine et se frotte à d'autres langages, en jazz notamment, avec Magic Malik ou Fabrizio Cassol.

En 2015 au Festival d'Aix-en-Provence, elle est Zora dans *Svadba*. En 2016, elle chante à l'Opéra de San Francisco, au Festival d'Aix-en-Provence (*Et tâchons d'épuiser...*) et au Festival de Beaune (*Didon et Énée* mis en scène par Christophe Rousset).

En décembre 2016 sur la péniche POP, elle crée la pièce musicale *Féminines*, mise en scène par Constance Larrieu et Didier Girauldon.

Au printemps 2017, elle chante en exclusivité *Johannisbaum* de Suzanne Giraud sur un texte de Pascal Quignard, à l'occasion de la sortie de son livre *Le chant du Marais*, à l'Hôtel de Soubise à Paris.

En 2019/2020, elle travaille avec Sylvain Blassel pour *Les aventures de Papageno* d'après *La Flûte enchantée* (Direction musicale Sylvain Blassel) et Olivier Py pour *Siegfried, Nocturne* (Direction musicale Pascal Rophé, spectacle prévu en mai 2020 et reporté en septembre 2021).

GEORGIA STAHL, comédienne

Georgia Stahl est une comédienne et réalisatrice allemande. Elle a joué sous la direction de Mathieu Bauer dans les spectacles *Tendre jeudi* et *Dj set (sur) écoute*.

Formée au « Bayerische Theaterakademie August Everding » à Munich, elle fait partie du collectif « Bayerisches Staatsschauspiel » entre 1997 et 2001.

Puis, en 2001, elle travaille avec le « Schauspiel Frankfurt ».

Au théâtre ou à l'opéra, elle a collaboré avec André Wilms, Michael Thalheimer, Armin Petras, Alexander Lang, Alvis Hernanis, Tina Lanik, Florian von Hoermann, Lothar Zagrosek, Lilli-Hanna Hoepner. Au cinéma, elle a tourné avec Rainer Kaufmann, Christopher Roth, Stephan Puchner.